

Question n° 1

(a)

Part des femmes parmi les chômeurs en 2005 : $1266 / 2429 = 52,1\%$

Part des femmes parmi les chômeurs en 2009 : $1259 / 2577 = 48,9\%$

(b)

Il faut tout d'abord calculer la part des femmes dans la population active en 2005 : $12\ 814 / 27\ 639 = 46,4\%$. Puisque la part des femmes parmi les chômeurs (52,1%) est supérieure à la part des femmes dans l'ensemble de la population active, on peut dire qu'en 2005 elles sont sur-représentées parmi les chômeurs.

On calcule ensuite la part des femmes dans la population active en 2009 : $13\ 463 / 28\ 269 = 47,6\%$. Puisque la part des femmes parmi les chômeurs (48,9%) est supérieure à la part des femmes dans l'ensemble de la population active, on peut dire qu'en 2009 elles sont toujours sur-représentées parmi les chômeurs.

Question n° 2

(a)

En 1990, le taux de chômage des femmes ayant le bac ou un équivalent sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale est de 8%. Il est inférieur aussi bien au taux de chômage de l'ensemble des femmes sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale (15,1%) qu'au taux de chômage de l'ensemble des actifs sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (12,1%).

En 2007, le taux de chômage des femmes ayant le bac ou un équivalent sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale est de 11%. Il est supérieur aussi bien au taux de chômage de l'ensemble des femmes sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale (10,4%) qu'au taux de chômage de l'ensemble des actifs sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (9,6%).

(b)

En 1990, le taux de chômage des hommes ayant le bac ou un équivalent sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale est de 4%. Il est inférieur aussi bien au taux de chômage de l'ensemble des hommes sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (9,6%) qu'au taux de chômage de l'ensemble des actifs sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (12,1%).

En 2007, le taux de chômage des hommes ayant le bac ou un équivalent sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale est de 6%. Il est inférieur aussi bien au taux de chômage de l'ensemble des hommes sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (9,0%) qu'au taux de chômage de l'ensemble des actifs sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale (9,6%).

(c)

Entre 1990 et 2007, tandis que le taux de chômage de l'ensemble des personnes sorties depuis 5 à 10 ans de formation initiale a baissé, à l'intérieur de cette catégorie le taux de chômage des titulaires d'un bac ou équivalent a augmenté. Il apparaît en particulier que, si le bac continue de protéger relativement les hommes contre le chômage, en revanche il ne protège plus les femmes (puisque le taux de chômage des femmes titulaires du bac est supérieur à celui de l'ensemble des femmes ou de la population active).

Question n° 3

Beaucoup d'enseignements peuvent être tirés de ce tableau :

- En 1990 comme en 2007, plus on avance en âge, plus on acquiert en expérience et on s'éloigne de la formation initiale, moins la probabilité d'être au chômage est importante.
- En 1990 comme en 2007, la probabilité d'être au chômage diminue lorsque le niveau de diplôme augmente.
- Pour les jeunes tout juste sortis de formation initiale, il est plus décisif d'avoir un diplôme en 2007 qu'en 1990 : 29% de ceux qui étaient sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale avec un brevet, un CEP ou sans diplôme étaient au chômage en 1990, contre 37% en 2007.

Tous ces constats doivent être nuancés en fonction du sexe :

- Même si le taux de chômage des femmes diminue également avec le diplôme et l'expérience, il est dans la plupart des cas supérieur à celui des hommes.
- Néanmoins on observe une réduction des écarts entre 1990 et 2007 et même une inversion concernant les personnes sorties depuis 1 à 4 ans de formation initiale, puisque le taux de chômage dans cette catégorie est inférieur à celui des hommes.
- En 1990, les écarts entre hommes et femmes concernaient tous les niveaux de diplôme. En 2007 en revanche, à partir des diplômes de l'enseignement supérieur, le taux de chômage des hommes et celui des femmes sont équivalents. Il est donc plus décisif pour les femmes que pour les hommes d'avoir un diplôme élevé.